

## ST-AIMS 06 : Innovation et organisations au cœur des mutations du système

### Responsables

**Responsable 1 MICHEL Sophie**, Université de Strasbourg, EM Strasbourg, HUMANIS, [sophie.michel@em-strasbourg.eu](mailto:sophie.michel@em-strasbourg.eu)

**Responsable 2 GARREAU, Lionel**, Université Paris-Dauphine, PSL, [lionel.garreau@dauphine.fr](mailto:lionel.garreau@dauphine.fr)

**Responsable 3 SALEILLES Séverine**, Univ Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, LSAF, [severine.saleilles@univ-lyon1.fr](mailto:severine.saleilles@univ-lyon1.fr)

**Responsable 4 VALIORGUE Bertrand**, Université Clermont Auvergne, CLerMa, [bertrand.valiorgue@uca.fr](mailto:bertrand.valiorgue@uca.fr)

**Mots-clés** : Système Alimentaire, Organisation, Innovation, Stratégie, Action collective

### Appel à communication

Les mutations du système alimentaire, entendu comme l'ensemble des acteurs de la production, de la transformation et de la distribution de produits ou de services alimentaires, suscitent un intérêt grandissant aussi bien dans le champ de la recherche que dans la société civile ou dans les débats français et européens de politiques publiques (Stratégie EU Horizon 2020). La modernisation de l'après-guerre autour de l'industrie agroalimentaire et de l'agriculture a certes permis de nourrir le monde, mais a conduit aussi à dissocier fortement agriculture et alimentation, producteurs et consommateurs, lieux de production et lieux de consommation, modes de production et préservation de l'environnement (Moore, 2015). Ces dissociations sont interrogées aujourd'hui à la suite de scandales alimentaires (Labatut, Munro, et Desmond 2016) mettant en cause la qualité et la traçabilité des produits, des rapports de forces inégaux, des modes d'organisation du travail engendrant une perte de sens pour certaines professions (dans les abattoirs, dans l'agriculture, dans l'élevage, etc.), des difficultés à comprendre la formation des prix. Face à ces multiples interrogations, les pouvoirs publics, les citoyens et les acteurs de l'agro-alimentaire se positionnent individuellement ou collectivement pour repenser le système alimentaire à partir de nouvelles formes organisationnelles, de pratiques innovantes et responsables (Busch, 2010).

La ST-AIMS de 2018 « les mutations du système alimentaire au prisme du management » est alors renouvelée pour renforcer l'engagement de la recherche francophone et ses contributions aux problématiques managériales et organisationnelles rencontrées par les acteurs du système alimentaire. Si les transformations du système alimentaire et la mise en place d'alternatives aux pratiques mondialisées et industrialisées ont été explorées au prisme des évolutions macroéconomiques et sociopolitiques (Deverre et Lamine 2010), les sciences de gestion ont un rôle important à jouer pour éclairer les problématiques organisationnelles, gouvernementales et stratégiques qui accompagnent ces mutations

Ces mutations s'accompagnent en effet du renouvellement des acteurs et formes organisationnelles. Les AMAP ont fait partie des premières alternatives positionnées en rupture du système marchand (Lanciano & Saleilles, 2011), puis d'autres organisations hybrides (Battilana et Dorado 2010) ont émergé plus récemment comme les supermarchés coopératifs (Acquier et Ouahab, 2016) ou la Ruche Qui Dit Oui! qui cherchent à concilier objectifs économiques et pratiques alimentaires nouvelles. Le système alimentaire est donc une scène particulièrement propice au développement d'organisations alternatives (Parker et al., 2007) et de controverses. Toutes ces innovations, si elles interrogent voire remettent en cause les pratiques actuelles, n'ont pas encore transformé radicalement le système alimentaire et doivent coexister avec les modèles dominants (Levy & al., 2016).

Les acteurs classiques de la filière doivent eux-aussi se réinventer. Par exemple, les distributeurs B2B en fruits et légumes sont parvenus à reconstruire leur rôle d'intermédiaire dans les années 2000, pour rester co-créateur de la valeur dans la distribution, malgré l'intégration de leur activité par les centrales d'achats de la grande distribution (Michel et al. 2018). Pour ce faire, ces acteurs ont opéré des transformations majeures pour participer à la mise en place d'un système qualité et d'une distribution (re)localisée en réponse aux effets du système alimentaire dominant mondialisé et industrialisé. En amont de la distribution, les organisations agricoles sont au cœur des mutations vers un système alimentaire durable dans un contexte de changement climatique totalement inédit. Face aux effets du changement climatique et l'entrée dans l'anthropocène, ces organisations vont devoir repenser leurs business models, renforcer les capacités d'innovation et développer une forme de résilience pour s'insérer dans un environnement naturel porteur de nouveaux risques et un environnement socio-économique toujours plus sensible à la qualité de l'alimentation (Meuwissen et al., 2019; Stone & Rahimifard, 2018)

L'analyse du système alimentaire invite dès lors à explorer la manière dont les organisations traditionnelles ou alternatives peuvent s'accommoder ou façonner les mutations en cours (Reinecke et al. 2012). Les recherches en sciences de gestion permettent d'appréhender les dynamiques organisationnelles (Le Velly, Le Grel, et Dufeu 2016) au regard des démarches d'innovation - sociale (Chiffolleau et Paturel 2016), organisationnelle ou technologique (Gundling, 2014 ; Labatut et al., 2011)- des actions collectives et de coopération (Filippi, Frey, & Mauget, 2008 ; Mauget, 2008 ; Roux, 2015) ou encore des pratiques éthique et de développement durable (Beacham 2018; Bocquet, 2015) dans lesquelles s'inscrivent les initiatives alimentaires dites 'alternatives' (Deverre et Lamine 2010, Le Velly, 2017). Les travaux existants ont mis en évidence l'apport de nombreux concepts et théories pour mener ces recherches : partition des ressources (Sikavica & Pozner, 2013), idéologie et légitimité (Hiatt & Park, 2013 ; Press et al., 2014), travail institutionnel (Lanciano et Saleilles 2011; Michel et al. 2019), coûts de transaction (Roux, 2015), routines (Labatut et al., 2011) et praxis (Beacham 2018).

Face aux enjeux stratégiques et sociaux liés au système alimentaire et à ses évolutions, cette STAIMS invite les chercheurs de la communauté en management mais aussi en marketing, en entrepreneuriat ou en ressources humaines à développer et présenter leurs recherches sur les modes production, de distribution et de consommation. Cette STAIMS est ouverte à tous les types d'approches théoriques, épistémologiques et méthodologiques mais les articles proposés devront contenir un étayage théorique permettant d'éviter les pures descriptions sans effort de conceptualisation. Les communications (en français ou en anglais) devront par ailleurs respecter les normes énoncées dans l'appel à communication général de

l'AIMS.

Plusieurs voies de recherche semblent particulièrement porteuses, sans être exclusives :

#### **L'alimentation et l'agriculture comme espace d'innovation**

- Les nouvelles formes d'organisation de la distribution ou de la production
- Réseaux et système alimentaire territorialisé
- La création, le partage ou la captation de valeur
- Les nouveaux Business Models de l'alimentaire
- Les choix de gouvernance et de formes organisationnelles alternatives
- La conception et la diffusion d'innovations économiques, organisationnelles et sociales
- La montée en puissance des TIC et du big data dans l'agriculture
- Le management renouvelé des exploitations et coopératives agricoles
- Les modes de financement des acteurs de la filière

#### **Le rôle des organisations face aux mutations des systèmes alimentaires :**

- Les liens avec le contexte institutionnel et les acteurs hors-marché
- L'influence des mouvements sociaux sur le système
- Les relations inter-organisationnelles et les stratégies collectives au cœur du changement
- L'émergence et la gestion des controverses, tensions et paradoxes
- La gestion des problématiques de légitimité pour les acteurs
- La problématique de la sûreté alimentaire (labellisation, traçabilité, gestion des crises)
- Les modes de production et les conditions de travail
- Les nouvelles attentes des consommateurs et leur rôle dans les mutations du système alimentaires
- Le développement durable, la RSE et le management éthique des entreprises agro- alimentaires
- Les liens avec le territoire et l'histoire
- L'impact du changement climatique sur le positionnement et l'accès aux ressources

#### **Références :**

- Acquier, A., & Ouahab, A. (2016). Supermarché La Louve, le dernier né de la conso alternative. *The Conversation*. <https://theconversation.com/supermarche-la-louve-le-dernier-ne-de-la-conso-alternative-64827>
- Battilana, J., & Dorado S. (2010). Building Sustainable Hybrid Organizations: The Case of Commercial Microfinance Organizations. *Academy of Management Journal*, 53 : 6, 1419-40.
- Beacham J. (2018). Organising Food Differently: Towards a More-than-Human Ethics of Care for the Anthropocene. *Organization*, 25 : 4, 533-49.
- Bocquet A.M. (2015). La mise en œuvre d'une stratégie durable - le cas BIOLAIT, une PME engagée dans le développement durable de la filière laitière biologique, *Recherches en Sciences de Gestion*, 107, 133-155.
- Bonneuil, C., & Fressoz, J.-B. (2013). *L'événement Anthropocène: la Terre*,

*l'histoire et nous*. Paris: Seuil

- Busch, L. (2010). Can fairy tales come true? The surprising story of neoliberalism and world agriculture. *Sociologia Ruralis*, 50 : 4, 331-351.
- Chiffolleau Y., & Dominique P. (2016). Les circuits courts alimentaires « pour tous », outils d'analyse de l'innovation sociale. *Innovations* 2, 50, 191-210.
- Deverre, C., & Lamine C. (2010). Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales. *Economie Rurale*. 317 (Mai/juin): 57-73.
- Elmes M.B. (2016). Economic Inequality, Food Insecurity, and the Erosion of Equality of Capabilities in the United States, *Business & Society*, 1-30
- Filippi, M., Frey, O., & Mauget, R. (2008). Les coopératives agricoles face à l'internationalisation et à la mondialisation des marchés, *Revue Internationale De l'Economie Sociale*, 310, 31-51.
- Griffiths, P. (2011). Ethical Objections to Fairtrade, *Journal of Business Ethics*, 105:3, 357-373.
- Gundling, E. (2014). Fish Friendly Farming: Water, wine and fish sustainable agriculture for a thirsty world, *California Management Review*, 57:1,117-132.
- Hiatt S.R. & Park S. (2013), Lords of the Harvest: Third-party influence and regulatory approval of Genetically modified organisms, *Academy of Management Journal*, 56: 4, 923-944.
- Labatut, J., Aggeri F., & Girard N. (2011), Discipline and change: How technologies and organizational routines interact in new practice creation, *Organization Studies*, 33: 1, 39-69.
- Lanciano, É., & Saleilles. S. (2011). Le travail institutionnel du mouvement des Amap ». *Revue française de gestion*, 217 : 8, 155-72.
- Le Velly, R, Le Grel L., & Dufeu I. (2016). Les systèmes alimentaires alternatifs peuvent-ils se développer commercialement sans perdre leur âme? Analyse de trois agencements marchands. *Economie Rurale*, 31-45.
- Levy, D., Reinecke, J., & Manning, S. (2016), The Political Dynamics of Sustainable Coffee: Contested Value Regimes and the Transformation of Sustainability: The Political Dynamics of Sustainable Coffee, *Journal of Management Studies*, 53, 364-401.
- Mauget, R. (2008). Les coopératives agricoles: Un atout pour la pérennité de l'agriculture, dans la mondialisation, *Revue Internationale De L'économie Sociale: Recma*, 307, 46-57.
- Michel, S, F Saucède, C Pardo, & H Fenneteau (2019). Business Interaction and Institutional Work: When Intermediaries Make Efforts to Change Their Position, *Industrial Marketing Management*, 80, 266-279
- Meuwissen, M. P., Feindt, P. H., Spiegel, A., Termeer, C. J., Mathijs, E., de Mey, Y., & Urquhart, J. (2019). A framework to assess the resilience of farming systems. *Agricultural Systems*, 176, 102656.
- Moore, J. W. (2015). Cheap food and bad climate: From surplus value to negative value in the capitalist world-ecology. *Critical Historical Studies*, 2 : 1) 1-43.
- Parker, M., Fournier, V., & Reedy, P. (2007), *The dictionary of alternatives: utopianism and organization*. London: Zed Books.
- Press, M., Arnould, E.J., Murray, J.B., & Strand, K. (2014), Ideological Challenges to Changing Strategic Orientation in Commodity Agriculture, *Journal of Marketing*, 78: 6,103-119.
- Reinecke, J., Manning, S., & Von Hagen, O. (2012), The Emergence of a Standards Market: Multiplicity of Sustainability Standards in the Global Coffee Industry, *Organization Studies*, 33: 5, 791-814.

- Roux, B. (2015), *The evolution of cooperatives – An organizational perspective*, Thèse soutenue à l'IAE de Lille, 8 décembre.
- Sikavica K, & Pozner J-E. (2013). Paradise Sold: Resource Partitioning and the Organic Movement in the US Farming Industry, *Organization Studies*, 34: 5-6, 623-651
- Steffen, W., Grinevald, J., Crutzen, P., & McNeill, J. (2011). The Anthropocene: conceptual and historical perspectives. *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 369: 1938, 842-867.
- Stone, J., & Rahimifard, S. (2018). Resilience in agri-food supply chains: A critical analysis of the literature and synthesis of a novel framework. *Supply Chain Management: An International Journal*, 23: 3, 207-23.